N. XXVII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 5. AVRIL 1758.

De Genes, le 2. Mars.

Tous nos avis d'*Espagne* s'accordent à dire, que l'harmonie entre cette Cour & celle de *France* n'a jamais été meilleure qu'elle paroit l'être aujourd'hui. Les Couriers êtoient fort fréquens ; Et l'on s'attendoit généralement à voir les *Espagnols* entrer ouvertement dans les idées des *François*.

On alloit lancer à l'eau au *Ferrol*, 3. Vaisseaux de Ligne & 5. Frégates, chacune de 40. Canons. Les Officiers & tous les Matelots devoient se trouver à bord de leur Vaisseaux au tems qu'on leur avoit prescrit; Et l'on continuoit avec succès à lever encore 5. à 6000. Matelots.

De Londres le 7. Mars,

Il vient d'être décidé, que l'on enverra une Escadre dans la Mer *Baltique*. Trois Bataillons des Gardes à pied, ont reçû ordre, de même que quelques autres Régimens, de se tenir prêts à passer la mer.

Comme nous avons actuellement plus de 70. mille hommes de Troupes regulieres sur pied, on pretend que 20. mille hommes, parmi lesquels il y en a 12. mille de Cavalerie, se rendront incessamment en Allemagne.

Un Courier dépeché de Hannovre arriva hier à 3. heures du matin au Palais de St. James, avec l'agreable nouvelle, que les François avoient été forcés d'abandonner presque tout l'Electorat & les Duchés de Brunswick & de Wolfenbuttel, de même que la Ville de Bremen: & qu'ils se retiroient par le We-

fer en Weſtphalie. Cette nouvelle ſi inattenduë a répandu une joye générale à la Cour & dans toute la Ville, il ſeroit impoſſible d'en exprimer l'étenduë. Chacun parle du Duc Ferdinand & du Prince-Héréditaire de Brunſwick, avec une eſpèce d'enthouſiaſme. Le Roi fut éveillé de ſon premier ſommeil, & S. M. répondit: " Une nouvel-
„ le de cette nature mérite bien un re-
„ pos interrompu. "

De Paris le 8. Mars.

L'affaire concernant l'argent arrêté à *Oſnabrug*: paroit avoir pris une autre tournure puisqu' on aſſûre, que le Roi a envoyé ordre à Mr. de Caſtellas, Commandant de *Wezel*, d'accorder l'extradition des tonneaux où cet argent eſt contenu, aux Particuliers, qui, par leurs factures & par les numeros des Caiſſes, pourront prouver, qu' ils en ſont réellement les proprietaires. Par un courier reçû avanthier à *Verſailles* de l'Armée du Comte de Clermont, on paroit fort raſſûré ſur les prémieres inquiétudes, que la retraite de cette Armée avoit cauſées dans le Public. Ce Prince mande, qu'il raſſembloit toutes les Troupes à portée de le joindre, & qu'il comptoit d'être en état, après leur reünion, de ſe raſſembler en force ſur le *Weſer*, à la faveur des poſtes qu'il conſervoit ſur cette rivière.

Les Troupes *Ruſſiennes*, qui feront la Campagne en *Sileſie*, ſeront, dit-on, à la ſolde du Roi, dont les Troupes en *Allemagne* doivent ſe réunir toutes ſous les ordres du Comte de *Clermont*, pour agir plus puiſſament; Et Sa Majeſté accorde au Soldat un ſoû d'augmentation par jour, à commencer du 1. Avril prochain.

On fit partir d'ici 20. mille paires d'Habits, que l'on conduit par terre à *Breſt*, pour habiller, tant les Soldats de Marine, que les Gardes - Côtes. On aſſure, que la Flotte dans ce Port - là, conſiſte en 32. Vaiſſeaux de Ligne & Fregates: de ſorte que l'armement des *Anglois* ne nous inquiète pas beaucoup.

Le Comte de *Mailly*, Lieutenant-Général, fait priſonnier à la Bataille de *Roſbach*, & qui avoit enſuite obtenû du Roi de *Pruſſe* la permiſſion de venir ici pour un tems limité, a reçû une prolongation de congé par la Lettre ſuivante, que S. M. Pruſſ: lui a écrite.

M. le Comte de *Mailly*. Je vous accorde volontiers la prolongation de vôtre congé, d'autant plus que je ſuis charmé d'obliger un homme de merite: & que j'ay toûjours été du ſentiment, que les malheureuſes querelles des Rois doivent être le moins funeſtes, qu'il eſt poſſible, aux Particuliers. Prenez tout le tems, qu'il vous faut pour arranger vos affaires: & au cas, que la Cour Impériale devienne plus flexible, comme j'ay lieu de le ſuppoſer, & plus fidèle à obſerver le Cartel, vous pourrez vous diſpenſer d'un voyage deſagreable dans ce tems-ci, & on pourra régler l'affaire des échanges ſans que vous ayez beſoin de vous deplacer. Surquoi je prie Dieu, M. le Comte, qu' il vous ait en ſa ſainte garde. FRIDERIC.

La prémiere Diviſion des Gardes Françoiſes, qu'on envoye dans l'*Artois*, partit d'ici Jeudi, & la ſeconde Samedi; & la prémiere Diviſion des Gardes Suiſſes part aujourd'hui pour le même Canton.

De Breſt le 28. Fevrier.

Il eſt arrivé ici un Courier extraordinaire que la Cour a dépêché au Commandant & à l'Intendant de ce Port, avec des ordres pour préparer, en toute diligence, l'armement d'une Eſcadre de 16. Vaiſſeaux de Ligne. On a expédié, en même - tems, des ordres

à *Rochefort*, d'y équiper une autre Escadre, qui consistera en 5. Vaisseaux de Ligne, & dont la destination paroit être, de s'unir avec la premiere.

Le choix des Vaisseaux, aussi - bien que celui des Capitaines, pris parmi les plus anciens & les plus expérimentés Officiers de mer, fait présumer, qu'il s'agit de l'exécution d'un projet de la plus grande importance. L'activité & la diligence sont recommandées surtout dans cet armement. Outre les 2. Galliotes - à-bombes qui sont dans ce Port, il a été ordonné d'y en construire 2. autres, avec toute la célérité possible. L'armement, dont on vient d'annoncer le détail, est indépendant des autres armemens qui se font dans les mêmes Ports, & qui paroissent avoir une destination différente de celle de la grande Escadre.

De Hildesheim, le 12. Mars,

Les *Prussiens* sont entrés dans cette Principauté, & y ont enlevé des Otages que l'on a conduits à *Halberstadt*, où le Sindic du Grand - Chapitre se rendit le 24. de Fevrier de la part des Etats, pour tâcher de regler les Contributions, que l'on avoit demandées par le Réquisitoire suivant. I. *On demande en 8. jours de tems, 200. mille Ecus d'*Allemagne, *moitié en Or, moitie en Argent, sous peine de feu & de pillage.* II. *Cent mille Rations d'Avoine, de Foin, & de Paille, à fournir dans l'espace de trois semaines à* Osterwick. III. *On devra, à commencer le 22. de Fevrier, livrer tous les jours 12. mille Rations à* Hornbourg *& à* Osterwick. IV. *La Répartition devra se faire par Messieurs les Otages au premier jour.* V. *On permet aux Otages d'en avertir la Régence de* Hildesheim, *&, si dans quatre jours il n'arrive point de Reponse favorable, on enverra les Otages à* Magdebourg. A Halberstadt, &c. (*Signé*) Le Comte Henckel de Donnersmarck, *Général-Aide de Camp de Son Alt: Royale le Prince* Henri.

D'Utrecht le 15. Mars.

Quelque peine que nous ressentions à raporter les fâcheuses circonstances dans lesquelles la *Saxe* se trouve plongée, la suite des événemens historiques nous y oblige. La Ville de *Leipsig* se trouve toûjours dans les mêmes embarras, par la difficulté de payer la contribution de 800. mille écus qui lui a été imposée. La Noblesse ne se trouve pas moins embarassée pour satisfaire au payement des 600. mille écus que l'on exigé d'elle: & la Ville de *Dresde* partage le desagrément de cette situation, par rapport aux 500. mille écus qu'elle doit fournir pour sa part. *Leipsig* & les autres Villes de l'Electorat, dont on a exigé le serment de fidélité au Roi de *Prusse*, se sont soûmises à cette loi. Il n'en est pas de même des Etats du païs. Ils refusent constamment de s'y soûmettre, résolus de s'exposer aux plus grandes extrêmitez pour leurs personnes & pour leurs biens, plû-tôt, que de sûbir une loi qui leur paroit aussi dure & aussi opposée à ce qu'ils doivent à leur Souverain légitime. Mais comme on l'a déjà dit, le serment de fidélité exigé par les *Russiens* en *Prusse* est l'exemple sur lequel S. M. *Pr.* a consideré qu'Elle étoit pleinement en droit d'employer la voye de rétorsion à l'égard de la *Saxe*. Ces evénemens n'offrent par malheur qu'une perspective de nouvelles disgraces plus affligeantes: car le Général Fermor a déclaré, qu'il vangeroit sur la *Prusse* & sur les autres Etas de la Maison de *Brandebourg*, tous les trai-

temens qui aggraveroient le sort des *Saxons*.

Nous avons des lettres de *Petersbourg* qui marquent, que le dessein de S. M. Imp: *Cz.* ainsi qu'elle l'a declaré elle même au Comte d'Esterhasi & au Marquis de L'Hopital, est, de faire cette année, conjointement avec ses Alliez, tous les efforts capables de vaincre les obstacles qui s'opposeroient au rétablissement de la Paix, & de faire en-sorte, que le calme puisse être rendu à l'*Europe* avant l'expiration de la même année; à quoi l'Impératrice destine l'Armée de 80. mille hommes, qui doit agir en 2. Corps séparez. Cette Princesse a déclaré de plus, qu' Elle gardera en dépôt le Royaume de *Prusse* & les autres Etats de S.M. *Pruss.* que ses Troupes occuperont, jusqu'à ce que le Roi de *Pologne* Electeur de *Saxe*, ait été remis en possession de ses Etats-Héréditaires, & dédommagé de la perte de ses revenus & de son Armée, dont les estimations sont déposées à la Chancellerie-Privée de S. M. Imp. *Cz.* & montent à plus de 140. millions de florins d'*Allemagne*.

De Berlin le 23. Mars.

Par un Courier, qui a passé ici hier, on vient d'apprendre que les François ont abandonné la Ville de *Hamelen*, & par consequent ils sont delogé de tout le Cercle de la *Basse-Saxe*. Il se trouve dans la Gazette d'aujourd'hui de cette Ville, la Capitulation de *Minden*, consistant en 18. Articles, faite entre le Lieutenant-Général Comte de *Morangies* Commandant François, & S. A. S. le Duc Ferdinand de Brunswick.

On vient d'apprendre par un Courier arrivé hier de l'Ostfrise, que les François ont quitté le 19. les Villes d'Emden & d'Aurich, pour se retirer à Munster.

De Francfort le 18. Mars.

Les Lettres de *Bilefeld* du 11. portent que tout étoit encore tranquile de ce côté-là, & que le Comte de St. *Germain* Lieutenant-Général étoit arrivé la veille avec les Troupes qu'il commande à *Herford*, où dix mille hommes de Troupes *Françoises* devoient de plus arriver de moment en moment.

Suivant les nouvelles de *Lipstadt* du 12. les Troupes Françoises étoient par tout en mouvement. Le Duc de *Broglie* qui commande provisionnellement l'Armée du Prince de *Soubise* dans le Landgraviat de *Hesse*, s'approchoit par la droite de l' Armée du Comte de *Clermont* tandis que le Comte de St. *Germain* s'avançoit à la gauche de cette même Armée: & il ne seroit point etonnant qu'il se passât sans tarder quelque chose d'important entre *Minden* & *Herford*.

De Prague le 22. Mars,

Les avis de la frontiere assûrent, que le Roi de *Prusse* est aux environs de *Strigau*, avec un Corps de 25. mille hommes. L'Armée Impériale, rassemblée proche de *Königsgratz*, est forte déjà de 65. mille hommes.

Schweidnitz est bombardé depuis le 18. de ce mois. Le Comte d' *Ihierheim*, qui y commande, est pourvû de tout ce qu'il lui faut pour sa défense; Et l'on travaille aux moyens ulterieurs de le tirer entièrement d'affaire. Cependant il n'y a point d'apparence qu'on puisse penser encore si-tot à une entreprise de cette nature, puisque les chemins sont si mauvais, qu'on a de la peine à se rendre d'un village à l'autre.

N. XXVII.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 5. AVRIL 1758.

De Vienne le 25. Mars.

On a appris de *Silesie*, que les *Prussiens* font depuis quelques jours le siége de *Schweidnitz*, & que le feu de l'Artillerie de la Place est si bien servi qu'il détruit pendant le jour les ouvrages, que les Ennemis font pendant la nuit.

Suivant les nouvelles de *Boheme*, il ne s'est d' ailleurs passé rien d'interessant à l'Armée du Maréchal Comte de *Daun*.

On mande seulement, que les Montagnes de ce Pays sont encore entierement couvertes de neige, & que le Roi de *Prusse* étoit à *Reichenbach* le 15. de ce mois.

On attend de moment à autre en cette ville le Prince *Xavier* fils du Roi de *Pologne* Electeur de *Saxe*.

De Londres le 8. Mars. Le Roi fera présenter demain un Message au Parlement, pour *représenter l'utilité & les avantages, qu'il en reviendroit à la Cause commune, si l'on envoyoit un Corps de Troupes en* Allemagne, *& une Escadre dans la* Baltique, *soit pour renforcer les Armées de nos Alliés, soit pour tenter contre les Ennemis quelque entreprise qui tendît à deconcerter leurs desseins & à les obliger de diviser leurs forces;* & pour demander *le concours & l'appui du Parlement dans une affaire, que la conjoncture rend si importante.* On ne doute nullement que le Corps de la Nation n'y acquiesce, d'autant plus volontiers, que la Gazette extraordinaire que la Cour a fait publier ce matin, nous représente la besogne comme déja faite à demi: d'autant plus qu'on apprend que les *François* se retirent vers *Munster*, *Paderborn*, & *Osnabrug*. Ces nouvelles ont été apportées à la Cour hier par un Courrier depêché de *Hanovre* le 1. de ce mois. Ces arrangemens si differents du nouveau Systême & si conformes à l'ancien, ont fait l'objet de plusieurs conseils, qui se sont tenus à St. *James*. Il y a eû de vifs débats: mais l'affirmative enfin l'a emporté, & le Général-Major *Yorck* partira le 10. de ce mois, pour aller remettre au Roi de *Prusse* le résultat des Conseils, & les résolutions que l'on compte que le Parlement aura prises en conséquence demain.

L'Escadre de l'Amiral *Hawke*, doit passer dans la Mer *Baltique*; & au cas, que M. *Keith* ne réüssisse point dans la commission qu'il est allé exécuter à *Petersbourg*, on assure que cette Escadre agira contre les *Russes* & les *Suedois*.

La Cour ne cesse pas en même-tems de proposer au Ministre de l'Imperatrice de Russie, d'insinuer à sa Cour, que la Grande Bretagne souhaiteroit ardemment, que la bonne intelligence qui avoit subsisté si long-tems entre les deux Cours, ne fût interrompuë par la Guerre éclatée en Allemagne; que la Cour de Petersbourg n'auroit pas de peine à approfondir après la discussion des circonstances, que les desseins pernicieux de la France contre la Grande Bretagne, & ceux de la Cour de Vienne contre le Roi de Prusse, furent l'unique cause de la Guerre présente; & qu'on ne sçauroit pénétrer les raisons, qui avoient animé Sa Maj: Czarienne jusqu'au point de prendre part à cette combustion. Ce seroit le moyen de plus efficaces pour le retablissement de la Paix en Europe, aussi bien que pour l'inalterable durée de l'etroite union de deux Cours, si l'Armée Russienne desistoit de leurs progrès, qu'on ne sauhaitât point de se voir reduit à l'indispensable necessité de rompre entierement

avec la Russie au préjudice du Commerce de deux Royaumes. C'est la même proposition que Mr. *Keith* tache à faire reussir à Petersbourg. L'Envoyé de S. M. l'Jmperatrice de Russie s'empresse cependant ici, pour empêcher nôtre Cour d'envoyer du secours au Roi de Prusse, en declarant toûjours, au nom de son Auguste Souveraine l'Imperatrice, que l'étroite alliance formée entre les Cours de Russie, de Saxe, de Vienne, de France, & de Suede, ne permettoient point d'accepter de telles Conditions.

De Kônigsberg le 21. Mars. Avant-hier, 19me de ce mois, S. A. R. le Prince Charles de Pologne & de Saxe arriva dans cette Capitale. Le Colonel Jsacow avec un gros Corps d'Officiers & le Magistrat, reçût S. A. R. à la porte du fauxbourg, & le complimenta sur son heureuse arrivée. Ce Prince etant à la porte de la Ville, le Canon commenca à tirer, & au bruit de 33. coups, S. A. R. arriva au chateau, ou M. le Prince Wolkonski Gouverneur de cette Ville, à la tête de tous les Officiers de la Garnison, le reçût avec tous les honneurs dûs à son Rang. Une Garde de 200. hommes tambour battant & Drapeau deployé fut d'abord envoyée à S. A. R. qui fut ensuite traité splendidement à diner & à souper par notre Ville; & repartit hier au bruit de 33 pieces de Canon, aprés qu'un chacun se fut efforcé de témoigner le plus vivement la grande satisfaction d'avoir joui de la presence d'un Prince si accompli. Le Prince Wolkonski avec tous les Officiers accompagna S. A. R. jusque hors de la Ville, ou il en prit congé.

De la part de S. M. l'Imperatrice de Russie, on a publié ici le Manifeste suivant. Après que tout le Royaume de Prusse s'est assujetti à nos Armes, le Public s'imagi-„nera peut-etre que n'ayant pris les Armes contre le Roi de Prusse que pour l'as-„sistance de nos fidels Alliés, nous userions de represailles en consideration des cruautés „exercées dans les Pais Héréditaires de Saxe, qui sont usurpés par le Roi de Prusse. „Mais bien loin de suivre cet exemple qui est tout à fait opposé & contraire á notre „Générosité & humanité naturelle, qu'au contraire nous avons ordonné à „nos Troupes d'observer la plus exacte discipline dans tous les Pays Ennemis & de ne „faire le moindre tort à qui que ce soit; nous soignons aussi, tant qu'il est possible au „milieu de la Guerre pour le bien & la conservation de ces Pais qui n'ont point de part „à leur destinée fatale, & au lieu de mettre des entraves à leur Commerce, nous ta-„chons plûtot de l'avancer & de le proteger tant qu'il sera faisable. Pour cet effet „nous avons fait publier à toutes les Cours, que le Commerce seroit non interrompu „dans tout le Royaume de Prusse; & à nos Sujets nous certifions par le present, qu'ils „se rendront dignes de nos graces & de nos bienveillances par la continuation du „trafic en Prusse, & qu'ils doivent être assurés d'y jouir de toute protection & de „l'assistance requise par nos Commendans & Gouverneurs qui y sont nommés; de mê-„me tous les habitans du Royaume de Prusse assujettis à nos armes, ont la même „assurance de nous. que leur Commerce aura toute la Protection imaginable dans „toutes les Provinces appartenantes à notre Royaume. Ce que nous ordonnons par le „present Manifeste à tous nos Gouverneurs & Officiers constitués de l'observer avec le „plus grand soin. (L. S.) Donné à St. Petersbourg au Senat le 6. Mars 1758.

De Varsovie le 5. Avril. Tous nos Seigneurs residants ici, tachent de rendre le sejour agreable à l'Envoyé de la Porte Ottomanne. Dimanche dernier le 2. Avril S. E. le Comte Branicki Grand-Général de la Couronne, lui donna un repas magnifique; & avant-hier il ne fût guére moins traité splendidement, de S. A. le Comte Poniatowski Castellan de Cracovie. Hier S. E. le Comte Malachowski Grand Chancelier de la Couronne, le regala de même somptueusement: & le soir il étoit à l'Assemblée publique ainsi qu'à souper chez S. E. le Comte Mniszech Maréchal de la Cour de la Couronne. On compte que ce Ministre fera encore son sejours ici pendant une semaine.